

Air Canada au service des personnes handicapées

Air Canada fait l'essai de prototypes de fauteuils roulants qui permettront aux personnes handicapées de se mouvoir à bord des avions en cours de vol.

Ces essais sont faits dans le cadre d'un programme international, lancé, en juillet 1981, par Access to the Skies, organisme créé aux États-Unis, il y a deux ans, dans le but de rendre plus accessibles aux personnes handicapées et âgées les cabines des avions commerciaux.

Rappelons qu'en 1981, Air Canada a pris plusieurs mesures pour permettre à certains groupes de passagers handicapés de voyager en avion, notamment:

- la conception et la mise en service d'un étui spécial étanche pour les batteries utilisées sur certains types de fauteuils électriques, lesquels ne pouvaient jusqu'à être transportés à bord des petits avions;
- le parachèvement de l'installation, dans toutes les escales de la compagnie au Canada, de dispositifs permettant l'embarquement des passagers en fauteuil roulant;
- l'installation d'appuis-bras amovibles sur certains sièges, côté allée, du DC-9;
- le transport du premier passager nécessitant un respirateur artificiel;
- l'utilisation de grandes housses en plastique pour protéger les fauteuils roulants qui se trouvent dans la cale à bagages.

Shakespeare sur la lune

Comment les cratères, les crevasses, les montagnes et les plaines des planètes et des lunes du système solaire reçoivent-ils leur nom?

Nul n'est mieux placé pour répondre à cette question que M. Peter Millman. Cet astrophysicien d'Ottawa dirige un groupe de scientifiques (représentant 50 pays) qui, depuis 1973, a trouvé des noms à de nombreuses régions des planètes.

La nomenclature des régions planétaires, la planétologie, est un domaine qui s'est considérablement développé depuis l'arrivée des photographies de Jupiter et de Saturne, transmises par les sondes *Voyager I* et *II*. Jusqu'ici, 3 000 noms ont été approuvés.

Le groupe travaille en collaboration avec les Nations Unies et il soumet ses suggestions à l'Union internationale des astronomes.

Les caractéristiques géographiques, telles que les montagnes, les cratères et les plaines sont nommées en latin. Le travail consiste à assigner des catégories de noms pour chaque corps céleste: Vénus est réservée aux femmes (des déesses ou des femmes célèbres du passé), à l'exception de Maxwell Montes, chaîne de montagnes nommée d'après l'un des découvreurs des champs magnétiques.

Les lunes de Jupiter sont consacrées aux adorateurs des dieux païens.

"L'une des premières décisions que nous avons prises a été d'utiliser les grandes mythologies du monde [pour nommer les régions de Jupiter et de Saturne], explique M. Millman. Les quelques exceptions comprennent un cratère de la lune nommé Shakespeare."

Il n'existe qu'une exception à l'utilisation de noms de personnes décédées depuis au moins trois ans. Il s'agit de 12 petits cratères et objets lunaires auxquels on a donné le nom de dix astronautes et de six cosmonautes ayant participé aux premières expériences dans l'espace.

Un grand cratère qui se trouve sur la lune porte le nom de Gagarine, premier homme lancé en orbite autour de la terre.

Assurance-chômage pour cadres

Une compagnie montréalaise d'assurances, Gestas, offre une assurance-chômage pour les cadres et les professionnels qui, du jour au lendemain, se retrouvent sans emploi.

Cette assurance est offerte aux personnes qui gagnent entre \$25 000 et \$100 000 par année. Les primes annuelles représentent 1,3 p. cent du salaire de l'assuré.

Selon le président de Gestas, il s'agit là de la première assurance du genre en Amérique du Nord.

A noter qu'un assuré qui quitte volontairement son emploi ou qui est renvoyé pour des raisons liées à l'alcoolisme, à la drogue ou à un cas de fraude, n'est éligible à aucune compensation.

Gestas offre, de plus, un service de conseillers pour aider les nouveaux chômeurs à trouver un emploi. Dans le cas où un assuré accepte un emploi au salaire inférieur à celui qu'il occupait auparavant, Gestas lui verse jusqu'à 25 p. cent de la différence durant toute la période de l'indemnisation.

Une étude de marché faite par la compagnie montre qu'un cadre sur deux risque de perdre son travail entre 35 ans et 65 ans.

Un bel exemple d'entraide

Deux Canadiens d'origine polonaise habitant à Sault Sainte-Marie (Ontario), décident, un peu avant Noël, d'acheter des vivres et des médicaments pour leurs anciens compatriotes dans le besoin.

Le mois dernier, ils se sont rendus à Gdansk où ils ont remis pour près de \$25 000 de vivres et de médicaments à des hôpitaux et à des orphelinats.

M. John Gruszecki, 60 ans, et M. Bill Sroka, 50 ans, ont déclaré qu'ils avaient été émerveillés de la générosité de leurs concitoyens et qu'ils pouvaient à peine croire ce qui s'était accompli en moins de deux mois.

MM. Gruszecki et Sroka ont commencé leur collecte à Sault Sainte-Marie en vendant de petites ampoules de porte en porte. Ils ont ensuite organisé des dîners dansants à \$50 le couvert.

Le Conseil municipal de la ville décida alors de parrainer cette campagne d'entraide par une proclamation officielle. La publicité faite par les media souleva l'intérêt général. Les dons affluèrent d'un peu partout, en particulier du Sud de l'Ontario, de l'Alberta, et même des États-Unis.

Air Canada a transporté gratuitement les médicaments jusqu'en République fédérale d'Allemagne où l'on a acheté 13 tonnes d'aliments, et le tout fut transporté par camions jusqu'à Gdansk.

Formation d'enseignants inuit

La faculté des sciences de l'éducation et le centre des études nordiques de l'Université McGill, à Montréal, ont mis sur pied un programme de formation d'enseignants inuit pour les Territoires-du-Nord-Ouest.

Ce programme s'adresse à des personnes qui ont déjà été auxiliaires pédagogiques, qui parlent couramment inuktitut et qui sont recommandées par leurs supérieurs.

L'Université, qui offre déjà un programme semblable pour le Nord du Québec, prépare les cours, note et évalue les étudiants; mais les cours eux-mêmes seront donnés dans le Nord, en inuktitut, par des diplômés du programme québécois et par des moniteurs des Territoires.

Le programme est financé par le ministère de l'Éducation des Territoires-du-Nord-Ouest et par une subvention de la fondation canadienne Donner.